

# 1

## Application des connaissances

### INTRODUCTION

---

L'AC est le point de jonction entre deux processus fondamentalement différents : la recherche et l'action. Elle les relie... par des relations de communication. L'AC repose sur des partenariats, des collaborations et des contacts personnels entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche. En reliant la pureté de la science avec le pragmatisme de la politique générale, les valeurs immatérielles de la confiance, de bonnes relations et même de l'amitié peuvent s'avérer plus efficaces que la logique et plus contraignantes que les données scientifiques.

Bien que le concept d'AC existe depuis des décennies, le Sommet des ministres de la Santé qui s'est tenu à Mexico en 2004 a été le premier à mettre vraiment l'accent sur l'écart mondial « savoir-faire ». À une époque où nous connaissons tant de choses, pourquoi en mettons-nous si peu en pratique ?

Le Sommet a fait de ce problème une priorité, en demandant qu'il y ait une participation accrue du côté de la demande dans le processus de recherche, en mettant l'accent sur la transmission des connaissances afin de « faire participer les utilisateurs potentiels de la recherche à la fixation de priorités pour la recherche<sup>1</sup> et en insistant sur la nécessité d'une politique de santé « basée sur des données probantes ».

La déclaration a été faite avec enthousiasme, mais sans donner d'indications sur la manière de relier entre eux tous ces acteurs-clés dans la pratique.

L'étude de cette question a débouché sur trois grands principes de base de l'AC :

1. **Connaissances.** Les efforts de l'AC à tous les niveaux dépendent d'une base de connaissances solide, accessible et contextualisée.
2. **Dialogue.** Les relations qui sont essentielles pour l'AC ne peuvent être entretenues que par un dialogue et des échanges réguliers.
3. **Compétences.** Les chercheurs, les décideurs et les autres utilisateurs de la recherche ont besoin d'une base de compétences renforcée pour créer les opportunités qu'offre l'AC et y répondre.

## LES QUATRE MODÈLES D'AC

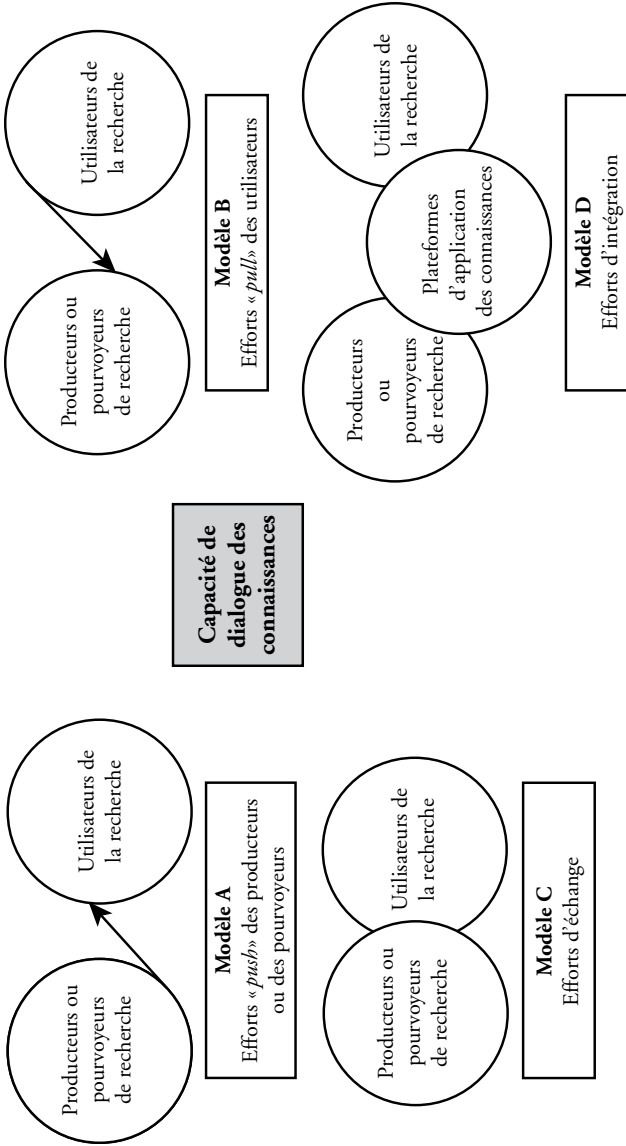
Lavis *et al.* (2006) distinguent quatre modèles d'AC : « *push* », « *pull* », modèle d'échange et modèle intégré<sup>2</sup>.

Dans le modèle *push*, les connaissances du chercheur sont le principal catalyseur du changement, grâce à des outils présentés de manière attrayante (p. ex., des synthèses, des notes d'orientation, des vidéos) qui rendent les conclusions des chercheurs plus accessibles. Ces techniques tiennent compte du contexte et des pressions politiques, mais ce sont les décideurs qui reçoivent les informations. Les efforts du modèle « *push* » donnent aux décideurs des informations sur un sujet particulier.

Dans le modèle *pull* les utilisateurs de la recherche sont les principaux moteurs de l'action. Les décideurs demandent les informations, les données probantes et les compétences d'évaluation de la recherche dont ils pensent avoir besoin.

Le modèle d'échange (ou de liaison) repose sur des partenariats entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche qui collaborent pour leur bénéfice mutuel. Ces partenariats peuvent être à court ou

**FIGURE 1.1**  
Modèle d'application des connaissances



Source : Adapté de Lavis, J., Lomas, J., Hamid, M. et Sewankambo, N. (2006). « Assessing country-level efforts to link research to action », *Bulletin of the World Health*, 84 : 620-628.

long terme, se nouer à n'importe quel moment de la recherche ou de la conception de politiques et comporter des exercices de définition des priorités, des projets de recherche collaborative et créer des systèmes de connaissances (p. ex., des bases de données). Des courtiers en connaissances peuvent jouer un rôle crucial dans l'élaboration de ces stratégies.

Enfin le modèle intégré s'appuie sur la Plateforme d'application des connaissances (PAC) émergente, qui est une institution au niveau national ou régional favorisant les liens et les échanges à l'intérieur d'un système (de santé). Équivalent institutionnel d'un courtier en connaissances, la PAC s'efforce de relier les besoins du processus d'élaboration de politiques avec les outils de recherche, ainsi que d'insuffler dans le dialogue public la compréhension des processus et des données probantes de la recherche. Elle peut contribuer à la création d'une base de connaissances facile à exploiter, organiser des discussions et des réunions, et proposer des formations régulières en renforcement des compétences.

Même si nous étudierons en détail ces quatre modèles, nous nous intéresserons surtout au modèle « *push* », inspiré par des chercheurs souhaitant améliorer leur capacité à informer, à influencer et à participer à la mise en place de politiques et de pratiques. Le présent ouvrage s'appuie à la fois sur des sources universitaires (pour les concepts) et sur des exemples pratiques visant à les rendre opérationnels.

## L'APPLICATION DE LA RECHERCHE EN ACTION : FAIRE VIVRE LA RECHERCHE

Des contextes différents exigent des stratégies différentes. Chaque chercheur, projet et organisation est unique. Par conséquent, les outils « *push* » choisis seront différents, ainsi que les opportunités de faciliter les efforts « *push* » et de créer des partenariats de liaison et d'échange. Ainsi, il se peut qu'une étude sur les modalités concurrentes de financement de la santé dans les zones rurales de Tanzanie soit facilitée par un « dialogue politique national » ou qu'une étude sur les traitements

antirétroviraux en Afrique du Sud devienne un modèle de « pratique recommandée » innovante à l'intention des décideurs, des médias, des collectivités, des praticiens et des chercheurs.

Les chercheurs ne sont pas seulement des agents de changement dans leur propre milieu, chacun d'entre eux fait également partie du public visé. Les liens et les échanges entre chercheurs peuvent faire partie des stratégies d'AC les plus solides.

## RESSOURCES

1. National Collaborating Centre for Methods and Tools (2010). « Introduction to Evidence-Informed Decision Making », <<http://learning.nccmt.ca/en/>>, consulté le 26 septembre 2010.
2. Canadian Institutes of Health Research Online Tutorial. « Introduction to Evidence-Informed Decision Making », <<http://www.learning.cihr-irsc.gc.ca/course/view.php?id=10>>, consulté le 26 septembre 2010.
3. Straus, S., Tetroe, J. et Graham, I.D. (2009). *Knowledge Translation in Health Care: Moving from Evidence to Practice*, Hoboken, Wiley-Blackwell.

Cet ouvrage explique comment utiliser les résultats de la recherche pour améliorer les soins de santé dans les situations quotidiennes de la vie réelle. Les auteurs définissent et décrivent l'application de la recherche, en élaborant des stratégies pour appliquer efficacement les connaissances à la pratique et à l'élaboration de politiques. Ils donnent un grand nombre d'exemples sur la manière dont les modèles d'application des connaissances parviennent à combler l'écart entre les constatations et l'action.

## NOTES

1. Conseil exécutif de l'OMS (2005). Sommet ministériel sur la recherche en santé, Mexico, 16-20 novembre 2004, Rapport du Secrétariat, <[http://www.who.int/gb/ebwha/pdf\\_files/EB115/B115\\_30-en.pdf](http://www.who.int/gb/ebwha/pdf_files/EB115/B115_30-en.pdf)>.
2. Pour en savoir plus sur ces modèles, veuillez lire Lavis, J., Lomas, J., Hamid, M. et Sewankambo, N. (2006). « Assessing country-level efforts to link research to action », *Bulletin of the World Health Organization*, 84: 620-628.